

**Entrée libre (places limitées)
Inscription jusqu'au 2 décembre 2011**

*Par voie postale en renvoyant ce bulletin de participation, dès à présent, au siège social de l'association : **L'ÉPOC**, 18 rue Georges Thill – 75019 Paris.*

Ou le 13 décembre, selon les places disponibles.

BULLETIN DE PARTICIPATION :

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code Postal :

Téléphone :

E. mail :

Matin : Atelier thématique choisi (voir page interne et selon les places disponibles au moment de l'inscription) :

Choix 1 :

Choix 2 :

Après-midi : Atelier clinique choisi

Institution dans laquelle vous travaillez :

Adresse :

Téléphone :

L'ÉPOC

Nos espaces d'accueil rapide et de suivi thérapeutique :

18, rue Georges Thill - 75019 Paris
Métro : Ourcq - Bus n° 60

59 rue Riquet – 75019 Paris
Métro : Riquet – Bus n°54

Sur rendez-vous
Du lundi au dimanche

Sans rendez-vous
Mercredi de 14h à 17h
Samedi de 14h à 18h

Notre service L'ÉPOC – A DOM
Point d'appui psychologique à domicile

Notre service L'ÉPOC – Formations
Supervision – analyse de pratiques –
Formations destinées aux acteurs du champ social,
de l'insertion et du réseau sanitaire.

Renseignements et rendez-vous
en téléphonant du lundi au dimanche
au **06 84 23 52 89**

Site internet : www.lepoc.org

L'ÉPOC : Association Loi 1901
Siret 48168335700026 – APE 8899B
Directrice générale : Sylvie Ullmann

Avec le soutien de : Mairie de Paris (DASES), ARS,
Conseil régional.
Partenariat avec l'Association Aurore reconnue
d'utilité publique.

L'ÉPOC

L'espace psychanalytique d'orientation et de consultations

5^{ème} Journée d'échanges et d'étude

**Quand les précarités affectent
le corps**



**Mardi 13 décembre 2011
de 9h15 à 17h15**

Entrée libre

Inscription préalable, nombre de places limité
(voir programme et formulaire joints)

Mairie du 19^e arrondissement

Salle des fêtes
5 - 7, place Armand Carrel – Paris
Métro : Laumière

Avoir un corps, est-ce évident ? Notamment quand les situations de précarité en viennent à susciter des tensions, des intensités, voire des sensations d'étrangeté qui s'imposent aux sujets en détresse.

Le corps se trouve au carrefour de l'intime et du social. *L'intime*, c'est l'espace privé, secret, protégé ; *le social*, c'est l'espace public où on peut se montrer et se faire valoir avec discrétion ou de façon provocante.

Chez ceux qui habitent dans la rue ou dans un abri aléatoire, ces frontières tendent à se dissoudre. Le vécu corporel est souvent marqué par le laisser tomber, l'exposition aux dangers, le lâchage. Plus le sujet erre et dérive, plus son corps est maltraité ; plus la personne perd ses repères symboliques et plus le corps peine à trouver son unité, sa vigueur et son dynamisme.

Ce qui fait tenir un corps, c'est le discours qui l'habite. On est affecté, touché au corps par la virulence des paroles ou par la douceur des mots : c'est à partir de ce qui s'est dit et mémorisé qu'on accepte ou qu'on refuse son corps. Corps-symptôme du bien vivre ou du mal vivre, il porte témoignage de la manière dont on s'inscrit dans le social comme du mode de jouir qu'on adopte.

C'est dans le repli sur la personne que les inclinations, les appétits, les passions façonnent le corps ; on peut bousculer ses régulations, le gaver ou le priver, le droguer, l'épuiser ; on peut le tatouer, le parer, lui imposer un train d'enfer ou l'aduler narcissiquement. Il y a mille manières d'en faire un corps magnifié ou un corps déchet pour le meilleur du désir ou pour le pire de la jouissance.

Sur la scène sociale, si on veut *bien* se positionner, on se met plus ou moins en conformité avec les valeurs de la culture dominante et ses préconisations : les régimes miraculeux, le recours à la médecine esthétique, les médecines parallèles, sont autant de moyens pour tendre vers le corps au fonctionnement idéal.

Mais le réel du corps peut un jour se rappeler à l'attention et ajouter une touche de malaise. On doit alors tenir compte de lourdeurs pénibles, d'un trop de présence du corps ou d'une sensation de vide qui insiste ; une part de la maîtrise du corps échappe et il faut apprendre à composer avec de nouvelles limites. Les désordres sont majorés dans les cas de psychoses : le corps peut alors être ressenti comme envoûté, possédé par un Autre qui en jouit et qui dicte sa loi féroce. Le sujet ainsi parasité peut réagir par l'automutilation ou les marques corporelles pour se défendre. Cela peut se trouver mais il y a d'autres possibilités pour échapper à ce parasitage. Bien souvent ces sujets trouvent des solutions inédites et toujours particulières. A L'ÉPOC, nous les incitons à développer leurs inventions pour renouer avec le social et pour relancer leur corps dans la richesse des échanges.

Ces thèmes seront développés et approfondis avec vous tout au long de cette 5^{ème} Journée d'échanges et d'étude.

Quand les précarités affectent le corps, on n'est sûrement pas loin du cœur de la Cité contemporaine.

PROGRAMME

Dès 8h30 Accueil des participants

9h15 - Ouverture : Christophe Najem, conseiller d'arrondissement chargé de la santé auprès du Maire du 19^e - **Sylvie Ullmann**, psychologue fondatrice et directrice de L'ÉPOC.

9h30 - Séquence en plénière : « Quand les précarités affectent le corps »

Avec **Patrick Pelloux**, médecin urgentiste et président de l'Association des médecins urgentistes de France – **Eric Pliez**, directeur général de l'Association Aurore – **Laure Wolmark**, responsable santé mentale et psychologue au Comede (comité médical pour les exilés) – **Thierry Jacquemin**, psychiatre psychanalyste L'ÉPOC

Discussion animée par Bernard Jothy, psychiatre psychanalyste et Sylvie Ullmann, directrice de L'ÉPOC.

11h15 - Pause collation

11h30 - 13h

Séquence : les 3 ateliers thématiques

1) Précarités et conduites addictives.

Animé par Catherine Jouaux, chef de projet Mission de prévention des toxicomanies de la Ville de Paris-DASES.

2) Comment orienter vers le soin les personnes en situation de vulnérabilité psychique et sociale ?

Animé par Laura Charrier, chargée de mission santé et réfugiés, migrants à la FNARS

3) « Le corps a ses raisons que la raison ne connaît pas »

Animé par Georges Haberberg, psychiatre psychanalyste.

Il s'agit de choisir à quel atelier thématique, parmi les trois, vous souhaitez participer et de l'indiquer en vous inscrivant.

Après-midi

Reprise à 14 h 15 précises

14h15 - Restitution du travail des ateliers par trois intervenants de L'ÉPOC

Discussion avec la salle

14h45 - 16h45 Séquence : les 2 ateliers cliniques

Discussions à l'appui de la clinique de L'ÉPOC

1^{er} atelier clinique : Avoir un corps ?

Natacha Vellut, psychologue — Thierry Jacquemin, psychiatre — Sylvie Ullmann, psychologue.

Discussion animée par Bernard Jothy, psychiatre psychanalyste.

2^{ème} atelier clinique : Faire tenir le corps

Anaëlle Lebovits-Quenehen, psychologue — Flavia Hofstetter, psychologue – Yves Bitrin, psychanalyste.

Discussion animée par Georges Haberberg, psychiatre psychanalyste.

Il s'agit de choisir à quel atelier clinique, parmi les deux, vous souhaitez participer et de l'indiquer en vous inscrivant.

16h55 – Clôture